

Grammaire latine : traité des lettres, de l'orthographe et de l'accentuation

Numéro d'inventaire : 2024.0.318

Auteur(s) : Abbé J-H-R Prompsault
Gustave Martin

Type de document : livre

Mention d'édition : PARIS, / CHEZ GVE MARTIN, LIBRAIRE, / RUE PAVEE SAINT-ANDRE-DES-ARCS, 13 / 1842

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1842

Inscriptions :

- impression : Sceaux, - Impr, de E. Dépée (de la première page de titre) (verso)

Matériau(x) et technique(s) : carton, papier | imprimé

Description : Livre à la couverture cartonnée recouverte de papier marron (uni ou marbré)

Dos : marron, avec nerfs à lignes dorées, pièce de titre rouge avec nom de l'auteur et titre en doré Tranche non-colorée. Pages de garde marbrées marrons. Texte et illustrations imprimés à l'encre noire.

Mesures : longueur : 22 cm ; largeur : 15 cm

Mots-clés : Latin

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1056 p.

Bibliographie : p. 1033-1047

table : p. 1048 - 1055

GRAMMAIRE LATINE.

GRAMMAIRE LATINE.
TRAITÉ

DES LETTRES, DE L'ORTHOGRAPHE

ET DE L'ACCENTUATION,

PAR

L'Abbé J. - H. - R. PROMPSAULT,

AUMONIER DE LA MAISON ROYALE DES QUINZE-VINGTS (PARIS.)

PARIS,

CHEZ G^{VE} MARTIN, LIBRAIRE,

RUE PAVÉE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 15.

1842-4

LIVRE PREMIER.

DES LETTRES OU DE L'ALPHABET LATIN.

CHAPITRE PREMIER.

ORIGINE DE L'ALPHABET LATIN.

ARTICLE PREMIER.

DOCTRINE DES ANCIENS ET DES MODERNES.

1. A part Funecius qui a fait un livre pour prouver que le latin était une dérivation de l'allemand, je ne connais aucun grammairien moderne qui enseigne au sujet de l'origine des lettres latines, autre chose que ce que les écrivains anciens ont enseigné eux-mêmes. Or, parmi les écrivains anciens, ceux dont j'ai recueilli le témoignage sont Hygin, Tacite, Plinè, les deux Victorin, Clédonius, saint Isidore, saint Julien.

2. Hygin dit que les lettres furent inventées en Grèce, par les Parques, Clotho, Lachésis et Atropos, ou, selon quelques-uns par Mercure, ou bien encore par Palamèdes, Simonide et Épicharmes. Il ajoute que Mercure les porta de Grèce en Égypte; que Cadmus les rapporta d'Égypte en Grèce; et qu'Évandré les transporta en Italie, où sa mère Carmentis les changea en lettres latines.

Elles étaient alors au nombre de quinze. Apollon ajouta les autres.

3. Selon Tacite, les Égyptiens ayant les premiers représenté les pensées par des signes, ainsi que l'attestent leurs anciens monuments, c'est à eux qu'il faut attribuer l'invention des lettres.

Les Phéniciens les prirent en Égypte, et ils n'ont eu d'autre mérite que celui de les avoir transmises aux peuples de la Grèce.

Quelques-uns pensent que seize des lettres de l'alphabet fu-

rent découvertes par l'Athénien Cécrops, ou le Thébain Linus, ou, au temps de la guerre de Troie, par l'Argien Palamèdes et que le reste le fut bientôt après par d'autres et particulièrement par Simonides; mais que, en Italie les Étrusques les apprirent du Corinthien Démarate et les aborigènes de l'Arcadien Évandre.

4. « Je suis toujours persuadé, dit Pline, que les lettres viennent d'Assyrie. Mais les uns, comme Gellius, veulent qu'elles aient été découvertes par Mercure, chez les Égyptiens, et les autres, chez les Syriens.

« Je pense aussi que Cadmus les apporta de la Phénicie en Grèce, au nombre de seize. »

5. Maxime Victorin nous apprend que les Phéniciens passaient pour avoir inventé les lettres de l'alphabet, bien que quelques-uns assurassent qu'elles avaient été découvertes par les Assyriens, et par Mercure chez les Égyptiens. Il tient pour certain, que le Phénicien Cadmus porta en Grèce seize lettres auxquelles Palamèdes en ajouta quatre, pendant la guerre de Troie, et ensuite le poète Simonides, quatre autres; que ces lettres furent apportées en Italie par les Pélasges qui les avaient reçues d'Évandre, selon quelques-uns, ou d'Hercule, selon d'autres.

6. Clédonius enseigne que les lettres romaines furent découvertes par la nymphe Carmentis, mère d'Évandre ou par Mercure.

Saint Julien a suivi l'opinion de Clédonius, seulement il donne à la mère d'Évandre le nom de Nicostrata.

7. Saint Julien appelle aussi la mère d'Évandre Nicostrata et ne lui attribue d'autre honneur que celui d'avoir apporté de Grèce en Italie, les lettres que Cadmus avait apportées de Phénicie en Grèce.

C. M. Victorin dit, comme saint Isidore, que les lettres furent apportées de Phénicie en Grèce par Cadmus. Il les fait ensuite apporter de Grèce en Italie, par Évandre.

ARTICLE II.

DISCUSSION ET PRINCIPES.

1. Je sais que Vossius fait dire à saint Cyprien, que les lettres latines furent inventées par Saturne. Mais, n'en déplaise à cet illustre et savant grammairien, saint Cyprien, dont il cite lui-même textuellement les paroles, dit seulement que Saturne

